



**Pierre Delort-Laval**  
Prêtre modérateur  
du Comité national  
du diaconat

## L'AUTRE LOIN DE NOUS

**I**l ne va pas de soi de tirer profit d'une encyclique. C'est pourtant ce que l'on vise ici avec *Fratelli tutti*. Comment en prendre la mesure? Comment faire pour qu'elle porte du fruit? À chacun et à chaque communauté chrétienne de répondre à ces questions, maintenant et dans la durée. Quelqu'un qui a plus de cinquante ans – ce qui est le cas de la très grande majorité des diacres – a connu la publication de plus de trente encycliques. Mais de combien se souvient-il? Ne serait-ce que des titres. Ou de l'idée forte de chaque texte. D'assez peu en fait. Au point que l'on peut s'interroger, ou bien sur le principe d'autant de publications, ou bien sur la qualité de la lecture. Pourtant, une encyclique prend soin de faciliter sa lecture et sa mémorisation par le choix de son titre et de ses premiers mots. *Fratelli tutti* ne fait pas exception à la règle et on gagnerait à retenir par cœur la citation inaugurale du texte, de saint François d'Assise: « *Il déclare heureux celui qui aime l'autre "autant lorsqu'il serait loin de lui comme quand il serait avec lui"»* (§1).

Ce qui est sûr en tout cas, du fait de l'information, du fait que le monde est devenu un village, c'est que l'on sait ce qu'il advient aux gens au loin. L'autre « loin de nous » est devenu plus proche. Ce qui était d'ailleurs moins le cas, nettement moins, au XIII<sup>e</sup> siècle. Cette information nous oblige. Mais ce n'est pas tout. Nous avons aussi conscience que ce lointain supporte les conséquences de ce que nous faisons ici. Les hommes sont devenus de plus en plus interdépendants. Dans ce sens, *Fratelli tutti* est comparable à *Laudato si'*. De même que les modes de vie des pays occidentaux et industriels ont des conséquences pour tous en matière de climat ou de consommation des ressources, de même en matière de vie sociale, de fraternité.

*Fratelli tutti* a été critiquée comme utopie, en des termes, ici ou là, très excessifs. La

fraternité universelle serait d'ailleurs une utopie si le monde était cloisonné. Il a pu l'être à d'autres époques, mais il ne l'est plus désormais. L'invitation à prendre la mesure de l'interdépendance de l'humanité tout entière est effectivement neuve dans l'Église. Elle est neuve parce que la situation est neuve et flagrante. Elle est aussi durable et croissante. Et l'invitation à aimer l'autre loin de nous est une exigence qui nous accompagnera désormais. Personne ne conteste la sollicitude due au frère qui est proche. Mais il se trouve qu'il va falloir apprendre la sollicitude due au frère qui est loin, en évaluant les conséquences pour lui de nos modes de vie, de nos choix.

Ce n'est pas si facile à traduire en action. On ne voit pas toujours immédiatement les actions à mener, surtout à l'échelle individuelle. Mais ce qui est sûr, c'est que cette exigence formulée par la citation de François d'Assise ne nous quittera plus. On pourrait la retenir par cœur dans cette perspective. ■



**IL VA FALLOIR  
APPRENDRE  
LA SOLLICITUDE  
DUE AU FRÈRE  
QUI EST LOIN,  
EN ÉVALUANT  
LES CONSÉQUENCES  
POUR LUI DE NOS  
MODES DE VIE,  
DE NOS CHOIX.**